

Mali : Renforcement du Cadre Institutionnel pour la Réforme du Secteur de la Sécurité et la Réconciliation

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

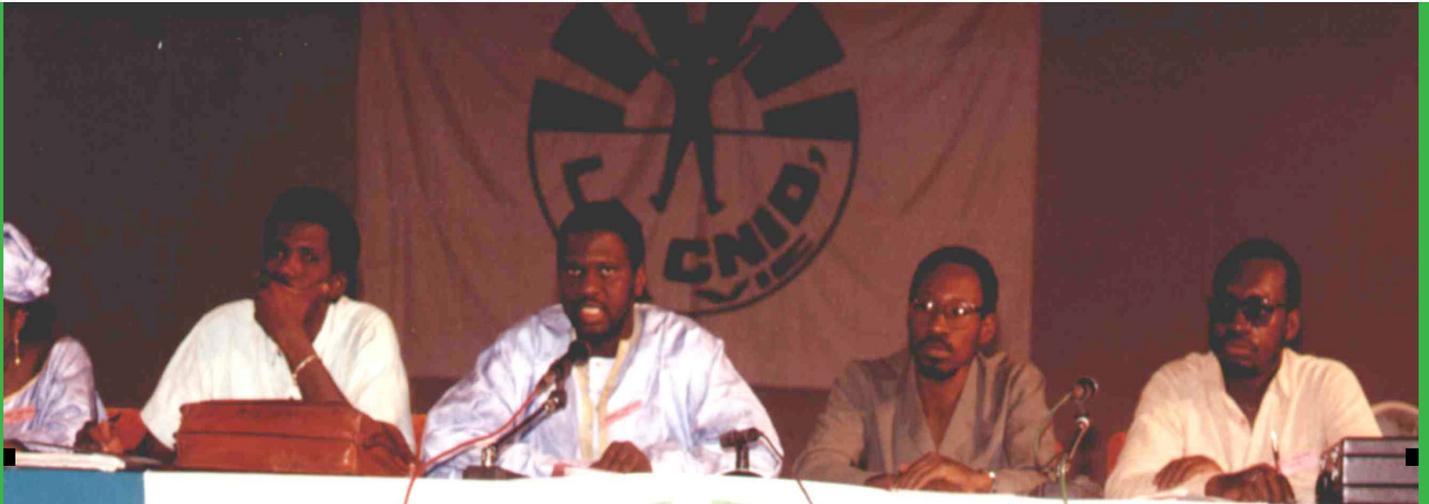
MERCREDI 29 MAI 2024

1579

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Le CNID-FYT

33 ans d'engagement pour le Mali et l'Afrique



33ème anniversaire de l'Adéma PASJ : Il faut « créer toutes les conditions pour apaiser le climat politique »



Pour Stimuler le Commerce en Afrique : Partenariat Stratégique entre IFC et Ecobank

Dengue

Maladie causée par un virus du genre *Flavivirus*, transmis par la piqûre du moustique femelle appelé *Aedes aegypti*

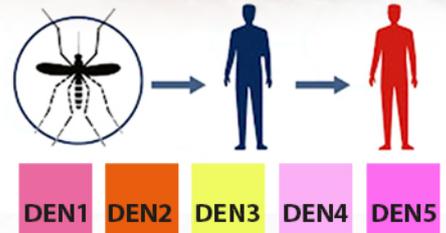


CAUSES

Piqûre du moustique femelle *Aedes aegypti*



5 sérotypes du virus de la dengue



SYMPTÔMES

Temps d'incubation :
4 à 10 jours après la piqûre



DENGUE CLASSIQUE

- Fièvre élevée (de 38°C à 40°C)
- Maux de tête
- Fatigue
- Douleurs dans le corps
- Forte fatigue
- Eruption cutanée (rash)
- Douleur derrière les yeux
- Douleurs musculaires et articulaires
- Nausées et vomissements
- Taches rouges sur le corps
- Douleurs abdominales (surtout chez les enfants)
- Durée : 2 à 7 jours

DENGUE HÉMORRAGIQUE OU DENGUE SÉVÈRE

- Symptômes de la dengue classique
- Intenses maux de ventre ou douleurs abdominales
- Agitation ou léthargie (somnolence)
- Vomissements qui persistent, avec ou sans présence de sang
- Cyanose
- Soit excessive et bouche sèche
- Difficultés respiratoires
- Pouls rapide ou faible
- Hépatomégalie douloureuses
- Extrémités froides, peau pale, froide et humide
- Chute de tension (hypotension)
- Saignements de nez, des gencives ou sous la peau
- Taches rouges sur la peau

TRAITEMENTS & VACCIN



Un vaccin est disponible*



Paracétamol



Repos



Anti-inflammatoire



ATTENTION : n'utilisez pas de médicaments à base d'acide acétylsalicylique (Aspirine)

BONS CONSEILS & PRÉVENTION



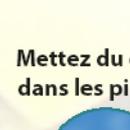
Consultez toujours un médecin en cas de dengue



Faites vous vacciner contre la dengue*



Éviter l'eau stagnante



Mettez du chlore dans les piscines



Utilisez un spray anti-moustique

*Le vaccin est disponible dans certains pays, mais réservé aux personnes déjà infectées par la maladie



MALIKILÉ Sensibilisation

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

P.13



P.21



P.23



/ Une /

Le CNID-FYT :
33 ans d'engagement pour le Mali et l'Afrique

P.4

/ Breves /

Interconnexion électrique avec la Côte d'Ivoire :
Une solution urgente pour atténuer la crise énergétique au Mali
Attaque terroriste déjouée par les FAMA : Une lourde perte enregistrée par les djihadistes
Mali : Renforcement du Cadre Institutionnel pour la Réforme du Secteur de la Sécurité et la Réconciliation
33ème anniversaire de l'Adéma PASJ : Il faut « créer toutes les conditions pour apaiser le climat politique »

P.13

P.14

P.15

P.16

/ Actualité /

Pour Stimuler le Commerce en Afrique :
Partenariat Stratégique entre IFC et Ecobank
Incident tragique à Nématoulaye :
Deux jeunes perdent la vie lors de violents affrontements

P.18

P.21

/ Politique /

Sommet de l'Etat : Rupture inévitable ?
Dialogue inter-maliens pour la paix et la réconciliation nationale :
Le pari gagné de Assimi

P.23

P.29

/ Culture & Société /

Culture Urbaine : Le rappeur Young Pô prépare un concert au Stade du 26 Mars le lendemain de la fête de Tabaski

P.32

/ International /

Procès des massacres du 28 septembre 2009 à Conakry :
Des peines allant de 14 ans à la perpétuité ont été requises contre les accusés
« Aujourd'hui, l'Afrique est faible par sa faute » :
Patrice Talon taxé d'être un défenseur de la France ?

P.34

P.36

/ Sport /

Championnat d'Afrique des Clubs :
Al Ahly du Caire conserve son titre

P.37

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)

Siège: Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email: ampikile@gmail.com

Site Web: www.malikile.com

Contacts: +223 70 44 22 23

- **Gérant:** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef:**
- **Rédaction Générale:** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial:** Youssouf Diarra
- **Secrétariat:** Fatou SISSOKO



Le CNID-FYT 33 ans d'engagement pour le Mali et l'Afrique

En cette journée dédiée à l'Afrique, il est crucial de mettre en avant l'importance de l'unité et de la solidarité au Mali, en dépassant les clivages politiques et en se concentrant sur l'intérêt supérieur du pays. Le CNID-FYT, depuis sa création il y a 33 ans, s'est engagé à contribuer à la construction d'un Mali meilleur, fidèle à l'héritage laissé par nos ancêtres.

Fondé le 18 octobre 1990, lors du 42ème anniversaire de la création du RDA à Bamako, le CNID-Association a été créé dans un esprit de panafricanisme, affirmant la nécessité d'une

Afrique unie et prospère. Le 25 mai 1991, jour de la Journée de l'Afrique, a marqué le Congrès constitutif du Parti, le Congrès National d'Initiative Démocratique - Faso Yiriwa Ton, soulignant l'engagement du CNID-FYT envers la démocratie et le développement du continent.

L'anniversaire du CNID-FYT cette année est assombri par les suspensions des activités politiques des partis et des associations, une situation qui suscite des inquiétudes quant à la liberté d'expression et d'association au Mali. Le CNID-FYT réaffirme son oppo-

sition à ces suspensions et appelle à une approche plus ciblée pour sanctionner les éventuelles fautes commises par certains partis sans pénaliser l'ensemble de la classe politique.

En ce qui concerne la question de la réduction du nombre de partis politiques, le CNID-FYT reconnaît la nécessité de rationaliser le paysage politique tout en préservant le principe du multipartisme intégral établi lors de la Conférence nationale de 1991. Une approche concertée et respectueuse de la loi pourrait permettre de réduire le nombre de partis à moins



de 5, tout en garantissant la diversité des opinions et la représentativité démocratique.

Le CNID-FYT réaffirme son engagement envers la démocratie, l'unité nationale et le panafricanisme, appelant à la solidarité et à la coopération de tous les Maliens pour surmonter les défis actuels et bâtir un avenir meilleur pour le Mali et l'Afrique dans son ensemble. La citation d'Amadou Hampathé Ba met en lumière l'importance de mettre l'accent sur

ce qui nous unit plutôt que sur ce qui nous divise, en prônant le respect de l'identité de chacun. Dans un contexte marqué par des débats politiques intenses et parfois conflictuels, il est crucial de favoriser la rencontre et l'écoute de l'autre pour une meilleure compréhension mutuelle.

Dans le domaine politique, il est suggéré d'adopter des mesures de représentativité basées sur les résultats des élections et sur l'effectivité de la couverture du territoire national. En

agissant ainsi, on peut parvenir aux mêmes objectifs sans recourir à des confrontations inutiles ou des décisions autoritaires.

Il est souligné que dans un monde où les menaces sont nombreuses, il est essentiel de rechercher ce qui nous rassemble pour préserver l'harmonie et la cohésion sociale.

Plutôt que de s'enfermer dans des positions partisans ou dans des logiques de confrontation, il est préco-



nisé d'œuvrer ensemble pour trouver un terrain d'entente et une vérité commune.

Le dialogue, l'écoute et le respect mutuel sont des valeurs essentielles pour construire une société inclusive et pacifique. En mettant de côté nos préjugés et nos certitudes

pour tendre la main à l'autre, nous enrichissons notre propre identité et contribuons à l'émergence d'une vérité partagée, au-delà des différences individuelles.

La pensée d'Amadou Hampathé Ba invite à la réflexion sur la nécessité de dépasser les clivages partisans pour

privilégier la recherche de points communs et la construction d'un dialogue constructif. C'est en se détachant de nos vérités personnelles pour tendre vers une vérité collective que nous pourrions progresser ensemble vers un avenir plus harmonieux et équilibré.

■ **Karamoko B Keita**

malikile.com
LE QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! "

74^{ème} Mémorial
 MIGRATION IRREGULIERE :
 48 MALIENS PERISSENT EN MER



SAM MALI
Salon des Médias du Mali

SALON DES MÉDIAS DU MALI

3^{ÈME} Édition

*Le Financement
des Médias Indépendants au Mali*



**DU 30 MAI
AU 2 JUIN
2024**



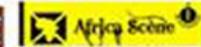
**PALAIS DE LA CULTURE
DE BAMAKO**

DES EXPOSITIONS
DES CONFÉRENCES
UNE ÉCOLE DU SALON DES MÉDIAS
DES ESPACES D'ÉMISSIONS TV/RADIO EN DIRECT
DES SPECTACLES ARTISTIQUES
LA NUIT DES MÉDIAS AVEC REMISE DE TROPHÉES
DON DU SANG EN SOUTIEN AUX FAMA

INFOLINE : 64 04 84 84 / 76 42 34 50



Différence





**SOUS LE HAUT PARRAINAGE DE
S.E. LE COLONEL ASSIMI GOITA
PRÉSIDENT DE LA TRANSITION**

AMARA Bathily Page



CE GRAND HOMME EST NATURELLEMENT SEREIN ET INCROYABLEMENT COURAGEUX.

Le premier ministre CHOGUEL KOKALLA MAÏGA est une protection pour le Mali, un bonheur pour l'AES et un espoir pour toute l'Afrique.

En dehors de ses nombreuses qualités qui le qualifient de gladiateurs, la sérénité est une des valeurs que je préfère chez lui.

Ça me rappelle l'histoire de l'oiseau dont l'œuf a été pondu, couvé et écloit dans le marché, qui ne peut pas être embrouillé par des petits bruits.

Juste vous dire que cet homme vient de loin pour que des petits obstacles puisse le perturber.

EN TOUT CAS, LES CHIENS DE MAUVAISE AUGURES PEUVENT ABOYER FORTEMENT MAIS LA CARAVANE DE SON EXCELLENCE CHOGUEL PASSE TRANQUILLEMENT !

Amara Bathily



Fouraba Samake



Pensée de la semaine :

« La différence entre l'homme politique et l'homme d'Etat est la suivante :

le premier pense à la prochaine élection, le second à la seconde génération »

James Freeman CLarke

Yeah Samake pense à la nouvelle génération c'est pourquoi il se bat pour les communautés maliennes afin de garantir un lendemain meilleur pour les générations futures.



Pensée de la semaine : « La différence entre l'homme politique et l'homme d'Etat est la suivante : le premier pense à la prochaine élection, le second à la seconde génération », James Freeman CLarke



Ambassador Yeah Samake



Cacophonie au sommet de l'État du Mali

La confusion règne au sommet de l'État, plongeant notre pays dans une situation de désordre institutionnel. Il est urgent que les autorités de la Transition concertent les forces vives de la nation pour produire une offre politique crédible qui répondra aux attentes de notre peuple.

Nous appelons à l'organisation d'élections transparentes, justes et inclusives, qui permettront d'installer un leadership légitime et représentatif.

En avant pour un Mali prospère, stable et démocratique!

#Mali #Élections #Stabilité #Prospérité #Démocratie #UnisPourLeMali

Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR



Yeah Samake



Félicitations, Keanen Oumar Samake !

Mon cher fils Keanen Samake,

Je suis immensément fier de toi pour ta graduation du Lycée Catholique Saint Juan de Draper, Utah. C'est un

moment qui marque le fruit de ton travail acharné, de ta détermination et de ta persévérance.

Tu as surmonté les défis avec courage et tu as montré une maturité qui m'inspire profondément. Ta réussite est une source de grande joie et de fierté pour toute la famille.

Alors que tu te prépares à entamer ce nouveau chapitre de ta vie, souviens-toi que tu as en toi tout ce qu'il faut pour continuer à briller et à accomplir de grandes choses.

Je te souhaite tout le succès et le bonheur du monde dans toutes tes futures entreprises. Continue à suivre tes rêves avec la même passion et le même engagement.

Avec tout mon amour et ma fierté,



■ Fouraba Samake



Que puis-je dire de plus à part merci

Il m'a donné l'incroyable opportunité de visiter les États-Unis d'Amérique. Je foule le sol américain le jour de mon anniversaire. C'est lui-même qui est venu m'accueillir à l'aéroport de Salt Lake City en compagnie de son épouse, Marissa Coutinho Samake, et m'a amené dans sa famille.

Le temps de m'installer, je suis invité au restaurant avec tous les membres de la famille pour un dîner à l'occasion de mon anniversaire, et c'est l'occasion pour moi de goûter les délicieux plats de l'Utah.

De retour à la maison, pressé de rejoindre ma chambre après le long trajet Bamako-Dakar, Dakar-Paris, Paris-Salt Lake City et Salt Lake City-Utah, je dois dormir un peu afin de récupérer le plus tôt possible. On me dit alors qu'il y a un gâteau qu'il faudra couper avant d'aller me coucher.

Que puis-je dire de plus à Yeah Samake à part merci ? Merci, Excellence, pour tout.

Je ne l'oublierai jamais.



■ Perzan Fondateur du Pat



Aujourd'hui, les gens ont peur d'un décès car c'est devenu pire comme le mariage;

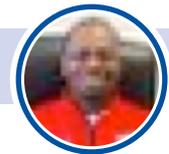
■ KONATE Malick



@konate90

Il est maintenant facile d'avoir le pouvoir, hein. Tu peux prolonger quand tu veux. Il suffit de rassembler quelques milliers de personnes dans une salle pendant une journée pour se maintenir au pouvoir. Auparavant, les politiciens et les démocrates n'avaient pas compris cela, c'est pourquoi ils se fatiguaient à organiser des élections pour rien. Désormais, ils organiseront des assemblées, des dialogues ou des concertations pour obtenir plusieurs mandats sans passer par les urnes. L'art de se dribbler soi-même tout en gardant le ballon. Excellente journée dominicale ! #Bèki_Takè

■ M.PORGO



@rafayaporgo

#AES État du Niger Renforcement de la Coopération Militaire au sein des États de l'#AES Dans l'#AES État du Niger , est organisé un exercice commun de manœuvres tactiques dénommé "TARHA NAKAI", qui signifie l'amour de la patrie en Tamasheq, entre les États de l'#AES et deux autres pays frères . La sécurité et la souveraineté des États de l'#AES ne sont pas à marchander. Aucun millimètre carré de territoire ne sera offert à qui que ce soit, quelle que soit la force de ses parrains paternalistes. #AES_3D Défense- Diplomatie- Développement

■ Kyônô Bii



Notre gros problème ici au Burkina ce sont les luttes par procuration!
Je ne pense pas qu'un autre pays compte plus de "ropero" qu'au Burkina



L'INSTITUT DE FORMATION PROFESSIONNELLE DE L'INPS

A le plaisir de vous informer du rabais du coût de la formation de la licence a moitié prix, donc Un Million (1.000.000) FCFA au lieu de 2.000.000 FCFA.

FRAIS DE FORMATION

- Licence : 1.000.000 FCFA par an
- Master : 3.000.000 FCFA

MODALITES DE PAIEMENT

- 50% a l'inscription
- 25 % le 1er Trimestre
- 25 % le 2e Trimestre

Le dépôt des dossiers est en cours avec un frais de 15.000 FCFA non remboursable.

Pour plus d'informtion rendez-vous au Centre de Formation de l'INPS ou contacter le
☎ 50 84 40 36.

**L'INPS AU SERVICE DES
ASSURES SOCIAUX**

Interconnexion électrique avec la Côte d'Ivoire: Une solution urgente pour atténuer la crise énergétique au Mali

La crise énergétique qui sévit actuellement au Mali atteint des proportions alarmantes, mettant à genou l'économie et la population malienne. Les coupures de courant sauvages, résultant d'un problème d'approvisionnement en carburant, ont un impact dévastateur sur les activités économiques, les services publics et la qualité de vie des citoyens. Face à cette situation critique, un cadre de l'Énergie du Mali (EDM-SA) a préconisé le retour au réseau électrique de la Côte d'Ivoire, ou du moins à l'interconnexion Côte d'Ivoire-Mali, comme la seule solution immédiate pour atténuer les effets du délestage.

Selon les experts, l'interconnexion avec le réseau électrique ivoirien présente de nombreux avantages. Tout d'abord, elle permettrait de stabiliser l'approvisionnement en électricité à court terme, offrant ainsi un sou-

lagement significatif à la population malienne. De plus, l'électricité importée serait moins coûteuse que la production locale, notamment celle issue des centrales thermiques onéreuses à entretenir.

L'ancien Premier ministre Moussa Mara a également souligné l'importance de cette interconnexion, non seulement pour pallier la crise énergétique actuelle, mais aussi pour renforcer la coopération économique et énergétique entre le Mali et la Côte d'Ivoire. Cette initiative pourrait également ouvrir la voie à d'autres projets régionaux d'intégration électrique, favorisant ainsi le développement économique et social des deux pays.

Bien que le retour à l'interconnexion avec la Côte d'Ivoire soit une mesure urgente et nécessaire, il est crucial pour le Mali de continuer à investir dans ses propres infrastructures énergétiques. Cette démarche garantirait une indépendance énergétique à long terme et assurerait la durabilité du système électrique national.

Ibrahim Sanogo



Attaque terroriste déjouée par les FAMA Une lourde perte enregistrée par les djihadistes

Des terroristes neutralisés, des dizaines de blessés et du matériel saisi. C'est le bilan de la riposte de l'armée contre les combattants de la Katiba de Macina ce 26 mai 2024 à Mourdiah dans la région de Nara.

Dans un communiqué, l'État-major général des armées indique que les terroristes ont utilisé deux véhicules, kamikazes. Pendant ce temps, des localités au centre et au nord ont été ciblées par des attaques terroristes.

L'État major général explique que la prompt réaction des FAMA a permis de déjouer cette attaque en infligeant de lourdes pertes en vies humaines aux terroristes. Le bilan fait également état des dizaines de blessés et des matériels de l'ennemi récupérés. Du côté FAMA, on déplore cinq (5) morts, des dizaines de blessés et des véhicules touchés par balles.

concomitamment, des hommes armés non identifiés à moto ont fait irruption dans le village de Tabango, cercle d'Ansongo ce dimanche 26 mai. De sources locales, ils ont menacé les populations avant de s'enfuir avec une moto tricycle. Les habitants du village demandent aux autorités de sécuriser la zone.

Dix-neuf morts, 3 blessés et un porté disparu, c'est le bilan d'une attaque perpétrée le 25 mai dernier entre Dinto et Insagou dans la commune de Diallassagou, cercle de Bankass. Les sources locales expliquent que ce sont des hommes armés non identifiés qui s'en sont pris à des cultivateurs dans leurs champs. Les mêmes sources rapportent que les blessés ont été admis au CSREF de Bankass et que les corps des 19 hommes tués ont été enterrés le même jour. Elles ajoutent que des enquêtes sont en cours pour retrouver les coupables.

Un jour plutôt des hommes armés positionnés de l'autre côté du fleuve ont lancé des roquettes contre la ville de Diré dans la région de Tombouctou. L'armée sur place a repoussé l'offensive. Deux civils ont été tués et trois autres blessés. Les victimes sont composées des populations riveraines affirment les sources locales.

À Boni, des habitants dénoncent le blocus

Au même moment, des ressortissants de Boni à Douetza ont manifesté ce lundi 27 mai leur colère face au blocus imposé depuis plusieurs mois sur la ville. Les manifestants invitent les autorités à prendre des mesures urgentes pour débloquent cette situation qui n'a que trop duré.

Aldjouma Tamboura, porte-parole des ressortissants de Boni à Douetza

Source: Studio Tamani



Mali**Renforcement du Cadre Institutionnel pour la Réforme du Secteur de la Sécurité et la Réconciliation**

Le Gouvernement malien a récemment adopté plusieurs projets de décrets visant à renforcer le cadre institutionnel de la Réforme du Secteur de la Sécurité, ainsi que celui de la réconciliation, de la paix et de la cohésion nationale.

Réforme du Secteur de la Sécurité

Le Conseil des Ministres a adopté un projet de décret fixant le Cadre institutionnel de cette réforme suite à la fin de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali. Ce projet vise à adapter la composition et les missions du Conseil national pour la Réforme du Secteur de la Sécurité et du Commissariat à la Réforme du Secteur de la Sécurité à la situation sécuritaire actuelle du pays. Le nouveau

Cadre institutionnel comprend un Comité d'Orientation, un Commissariat et des Comités consultatifs aux niveaux régional et communal.

Réconciliation, Paix et Cohésion Nationale

Un autre projet de décret a été adopté pour la création, l'organisation et les modalités de fonctionnement de la Commission nationale de Désarmement-Démobilisation-Réinsertion, ainsi qu'un autre pour la Commission nationale d'Intégration. Ces décisions font suite à la fin de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation, impliquant des ajustements institutionnels pour étendre les missions de ces commissions à l'ensemble du territoire. Elles visent à soutenir les efforts de défense et de sécurisation du pays, ainsi que de réconciliation et de cohésion nationale.

Ces initiatives témoignent de l'engagement du Gouvernement malien à renforcer la sécurité et la stabilité du pays, tout en favorisant la réconciliation et la cohésion au sein de la population.

Fatou Sissoko

www.malikile.com

33ème anniversaire de l'Adéma PASJ Il faut « créer toutes les conditions pour apaiser le climat politique »



Le Parti Adéma PASJ célèbre son 33ème anniversaire dans un contexte particulier marqué par des défis et des obstacles. Dans une déclaration officielle rendue publique le 24 mai 2024, le secrétaire général du parti, Yaya Sangaré, ancien ministre, a souligné l'engagement de l'Adéma-PASJ en faveur de la Démocratie, de la Paix, de la Justice et de la Sécurité au Mali. Depuis 33 ans, le parti se bat aux côtés de tous les Maliens, sans distinction, pour améliorer leurs conditions de vie et assurer un avenir meilleur pour le pays.

Chaque année, le 25 mai, l'Adéma-PASJ commémore le courage des hommes et des femmes qui ont sacrifié leur vie pour l'avènement de la Démocratie et la survie du Mali face aux défis. Cependant, cette année, en raison d'une suspension illégale de ses activités, le parti célèbre son anniversaire dans la quasi-clandestinité. Malgré cette situation, Yaya Sangaré insiste sur l'importance de rappeler aux Maliens les principes fondamentaux d'un régime démocratique, d'une gouvernance vertueuse et de l'indépendance de la Justice pour résoudre durablement les problèmes du pays.

L'Adéma-PASJ, en tant que parti panafricain avant-gardiste et internationaliste, reste vigilant face aux défis actuels tels que l'insécurité, l'insécurité alimentaire, les

coupures d'électricité et d'eau, la fermeture des entreprises, l'insécurité et les difficultés liées à la migration. Le parti, qui a joué un rôle majeur lors des événements de mars 1991, s'engage à protéger les acquis de la Démocratie et à défendre l'État de droit.

En ce 33ème anniversaire, l'Adéma-PASJ rend hommage à ses camarades décédés pour la cause démocratique et exprime sa solidarité envers tous les Maliens qui continuent de souffrir des conséquences des crises actuelles. Le parti appelle à l'unité et à la mobilisation pour surmonter les défis et construire ensemble un Mali prospère, démocratique et juste pour tous. En ces moments particulièrement difficiles pour le Mali, l'Adéma-PASJ adresse un message fort à ses militants et sympathisants, les encourageant à redoubler d'ardeur au travail pour redynamiser le Parti. L'appel est lancé pour renforcer la détermination de chacun dans l'union sacrée autour des valeurs démocratiques et républicaines, et pour maintenir la mobilisation jusqu'à l'aboutissement du combat pour le retour à l'ordre constitutionnel dans un cadre démocratique et républicain.

L'Adéma-PASJ invite également les Autorités en place de la Transition à créer toutes les conditions nécessaires pour apaiser le climat socio-politique du pays. Il est souligné que la résolution des différents problèmes passe inévitablement par une conjonction des efforts de tous les citoyens maliens.

Dans un esprit de solidarité et d'engagement, l'Adéma-PASJ souhaite un joyeux anniversaire à toutes les militantes et à tous les militants, exprimant ainsi sa reconnaissance envers ceux qui œuvrent pour un Mali plus stable, plus sécurisé, plus prospère et émergent. Un vibrant hommage est rendu à l'Adéma-PASJ, en tant que pilier pour une Transition réussie et pour le retour à l'ordre constitutionnel dans un délai raisonnable.

Ibrahim Sanogo





Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

OCLEI: Ce qu'il faut savoir en 2022

- 23 activités de sensibilisation (ateliers, séminaires, formations, conférences) à travers le Mali.
- 2 063 personnes de toutes les couches socio-professionnelles ont été directement touchées.
- 23 dossiers transmis à la justice de 2019 à 2022 pour un montant de 23 milliards 855 millions de FCFA ; soit environ un dossier par personne.
- Les profils des personnes mises en cause sont : membres du Gouvernement, élus locaux, Administration générale, armée, justice, administrations financières, péage, affaires étrangères.
- Les biens illicites identifiés sont composés de bâtiments, terrains et comptes bancaires.
- Le nombre des déclarations de biens a baissé drastiquement. Elles ont diminué de 48,28%.
- L'OCLEI a fait faire une étude sur les techniques d'enrichissement illicite. Elle a montré que 50,70% des citoyens interrogés trouvent qu'il y a de la corruption à Kayes, 41,80% à Bamako, 40,90% à Ségou et 17% à Sikasso.
- 76% des citoyens interrogés estiment qu'il y a de la corruption dans les services des douanes, 74% pour la Justice, 72% pour les Impôts, 72% pour la Police et 39% pour les Eaux et Forêts.
- La même étude précise que les biens illicites acquis au Mali sont « exportés » dans les pays suivants par ordre d'importance : France, Sénégal, Côte d'Ivoire, Canada et Etats Unis d'Amérique.
- 85% des biens des cadres maliens sont constitués d'immeubles (maisons d'habitation, bâtiments commerciaux, fermes, terrains).
- Le Mali, depuis juin 2022, assume la charge de Premier Vice-Président de l'Association des Autorités Anti-Corruption d'Afrique (AAACA).
- Le Mali a été unanimement désigné par les pays membres de l'Association des Autorités Anticorruption d'Afrique pour abriter la 7ème Assemblée générale de l'organisation panafricaine de lutte contre corruption. Ces décisions consacrent le leadership du Mali dans la lutte contre la corruption en Afrique.

 **NO VERT** **80 00 2222**

Pour Stimuler le Commerce en Afrique : Partenariat Stratégique entre IFC et Ecobank



Depuis Kigali, Rwanda, l'IFC a annoncé un partenariat stratégique avec sept filiales d'Ecobank Transnational Incorporated (ETI) opérant dans sept pays africains, à savoir le Burkina Faso, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Malawi, le Mali et le Togo. L'objectif

de cette collaboration est de promouvoir le commerce régional et de favoriser la croissance économique en Afrique.

IFC a octroyé une garantie de 140 millions de dollars pour les facilités de financement du commerce des filiales d'Ecobank.

Cette initiative vise à renforcer les opérations de financement du commerce des banques participantes et à exploiter le vaste réseau d'Ecobank en Afrique pour établir de nouveaux partenariats commerciaux au sein de ces sept pays. En renforçant les capacités de financement commercial en



Afrique, cette initiative contribuera à réduire la dépendance du continent vis-à-vis des importations et à soutenir le développement économique local.

Cette ligne de financement commercial s'inscrit dans le cadre du programme de financement du commerce et de la chaîne d'approvisionnement africaine (ATRI) d'IFC, d'un montant total d'un milliard de dollars, qui vise à soutenir le développement du

commerce régional en Afrique. L'annonce de cette facilité de financement du commerce d'Ecobank par IFC a eu lieu lors du CEO Africa Forum, une plateforme réunissant des chefs d'entreprise, des décideurs politiques et des investisseurs pour discuter des enjeux économiques et sociaux ainsi que des opportunités de croissance sur le continent.

Alain Nkontchou, Président du Conseil d'administration chez

Ecobank Transnational Incorporated, a souligné l'importance de ce partenariat avec IFC pour renforcer l'objectif d'Ecobank de stimuler le commerce intra-africain et de soutenir les petites et moyennes entreprises dans leur expansion sur le marché continental. Grâce à cette collaboration, les barrières financières seront levées, permettant aux entreprises de tirer parti de la plateforme de paiements internationaux d'Ecobank et de sa

gamme de solutions pour saisir les opportunités offertes par le marché unique de la Zone de libre-échange continentale africaine.

Sérgio Pimenta, vice-président d'IFC pour l'Afrique, a souligné que ce partenariat renouvelé avec le groupe Ecobank facilitera l'accès au financement pour les entreprises en Afrique, soutiendra la croissance économique et favorisera la création d'emplois. En mettant l'accent sur le soutien aux petites entreprises, notamment celles évoluant dans des environnements où l'accès au financement commercial est limité, IFC contribuera activement au renforcement du tissu économique local.

Dans le cadre de ce partenariat, IFC offrira également des services de conseil à Ecobank et à ses filiales, en mettant particulièrement l'accent sur le renforcement du soutien aux petites et moyennes entreprises (PME) ainsi que sur l'augmentation de l'accès au financement pour les entreprises dirigées par des femmes.

Cette collaboration entre l'IFC

et Ecobank illustre leur engagement commun en faveur de la promotion d'un développement économique inclusif et durable en Afrique. Le Global Trade Finance Program (GTFP) de l'IFC vise à renforcer la capacité des banques à fournir du financement commercial en atténuant les risques dans des marchés nouveaux ou difficiles où les lignes de crédit commerciales peuvent être limitées. Jusqu'à présent, l'IFC a émis des garanties d'une valeur dépassant les 100 milliards de dollars dans le monde entier. Au cours de l'exercice financier 2023, l'IFC a émis des garanties pour un montant total de 9,1 milliards de dollars, dont 3,5 milliards de dollars étaient destinés à des opérations en Afrique.

Depuis 1993, l'IFC et Ecobank ont établi un partenariat solide dans le but de soutenir le commerce, la croissance des entreprises et l'entrepreneuriat, contribuant ainsi au développement économique en facilitant l'accès au financement commercial pour les entreprises.

L'IFC, membre du Groupe de la Banque mondiale, est une institution financière internationale

dédiée au développement du secteur privé dans les marchés émergents. Présente dans plus de 100 pays, l'IFC mobilise son capital, ses compétences et son influence pour créer des marchés et des opportunités dans les pays en développement. Au cours de l'exercice 2023, l'IFC a engagé un montant record de 43,7 milliards de dollars en faveur de sociétés privées et d'institutions financières dans les pays en développement.

Ecobank Transnational Incorporated (ETI) est un groupe de services financiers panafricain privé, offrant une expertise africaine inégalée. Présent dans 35 pays d'Afrique subsaharienne, ainsi qu'en France, au Royaume-Uni, aux Émirats arabes unis et en Chine, Ecobank propose une plateforme panafricaine pour les paiements, la gestion de trésorerie, le commerce et les investissements. Avec plus de 15 000 employés, le groupe fournit des produits et services bancaires à plus de 32 millions de clients à travers divers canaux, y compris numériques.

■ **Karamoko B Keita**

Abonnez-vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp: 70 44 22 23 - Mail: @gmail.com

Site: www.malikile.com

Incident tragique à Nématoulaye : Deux jeunes perdent la vie lors de violents affrontements

Les conflits fonciers sont devenus monnaie courante au Mali, avec des affrontements violents de plus en plus fréquents. Une histoire choquante s'est déroulée le dimanche 13 mai 2024 à Nématoulaye, dans la Commune Rurale de Koréla-Korè, Cercle de Nioro du Sahel, mettant en lumière les tensions autour de la question foncière.

Tout a débuté lorsque le chef de village, Ibrahim Konaté, a décidé de réserver un espace vide contre toute construction, en accord avec sa population. Malgré les avertissements du village, un certain Yahiya Konaté a entrepris de construire sur cet espace, provoquant la colère du chef de village. Après une première mise en garde restée sans effet, une réunion d'urgence a été convoquée où Yahiya Konaté a promis d'arrêter les travaux, mais il les a finalement repris quelques jours plus tard.

Face à cette situation, le chef de village s'est tourné vers le maire de la Commune, M. Diabé Yattabaré, qui a également demandé à Yahiya Konaté d'arrêter les travaux. Une réunion a ensuite été organisée par le chef de village pour rendre compte de sa rencontre avec le maire, le dimanche 13 mai 2024 après la prière du crépuscule devant la grande mosquée du village.

Lors de cette réunion, le frère de Yahiya Konaté, Oumar Konaté, est apparu armé d'une machette, déterminé à poursuivre les travaux malgré les avertissements. Accompagné par un groupe de jeunes, il s'est dirigé vers le chantier, brandissant un fusil pour les dissuader. Malheureusement, Oumar Konaté a ouvert le feu sur la foule à son arrivée, causant la mort de deux jeunes, Modibo Konaté et Siriman Koita.

Cet incident tragique met en lumière la gravité des conflits fonciers



au Mali et souligne la nécessité de trouver des solutions pacifiques et durables pour éviter de nouvelles pertes humaines. Les autorités locales doivent prendre des mesures fermes pour résoudre les litiges fonciers et prévenir de tels drames à l'avenir.

Il est impératif que les autorités compétentes mènent une enquête approfondie sur cet incident afin d'établir les circonstances exactes et de prendre les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et la justice pour toutes les parties

concernées. L'utilisation illégale d'armes à feu constitue une violation grave des lois et de l'éthique, et cela ne peut être toléré dans une société civilisée.

En définitive, il est tragique d'apprendre que l'auteur présumé de ces actes violents a perdu la vie, mais il est essentiel que toute la lumière soit faite sur cette affaire afin que la vérité éclate et que justice soit rendue aux victimes et à leurs familles.

■ Arouna Sidibé



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



APPEL
GRATUIT

80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Sommet de l'Etat: Rupture inévitable?



La messe est dite. Rien ne va plus et les jeux sont faits. Mais la roue de l'histoire nouvelle malienne tourne et rien ne pourra l'arrêter. Pour sûr. Car la voie empruntée depuis la Rectification du 24 mai 2021 est irréversible et les acteurs bien interchangeables.

Cependant, pas à n'importe quel prix, puisque les objectifs visés sont inscrits dans le profilage, la méthode, l'intégrité et le sens des responsabilités des personnes appelées à nous gouverner. C'est dans cet esprit que le 4 juin 2021, le Pm Choguel Maïga avait été nommé par le Colonel Assimi Goïta alors fraîchement intronisé Chef de l'État suite à l'écartement du

déviotionniste Bah Ndaw et son Premier ministre d'alors.

Tous deux avaient tenté d'écartier aussi les principaux colonels auteurs du coup d'État du 18 août 2020 en voulant mettre un gouvernement d'union nationale composée que de civils. La tentative ayant échoué, les éléments actifs du M5-Rfp qui se sentaient devenir des faiseurs de roi, ont dû reculer et accepté les conditions fixées par les militaires, seuls maîtres au gouvernail. C'est ainsi qu'un consensus fut trouvé pour nommer le désigné au poste de président du cadre stratégique d'orientation du M5-Rfp en la personne du Docteur Choguel Kokalla Maïga. Retour sur une

actualité brûlante qui émane des entrailles du Mémoire rédigé par qui – on ne sait pas encore – mais signé du président actuel du M5-Rfp, M. Bouba K. Traoré.

Le M5-Rfp se réveille de sa torpeur pour venir sauver le soldat Choguel en difficulté au sein de l'exécutif. On ignore encore les réels motifs qui ont présidé à la rédaction de ce Mémoire. Mais il est clair comme de l'eau de roche que le contenu explicite de ce document parcouru par L'Aube, ne laisse supposer aucun doute sur le degré de pourrissement des relations entre le chef du gouvernement et son mandant qui n'est autre que le chef de l'État : Colonel Assimi Goïta.



D'où la question de départ de savoir si le divorce tant de fois souhaité et annoncé, aussi bien du côté du M5-Rfp que du côté des contempteurs du Pm Choguel Maïga, serait enfin consommé, comme semble le dire le document, à mots presque non voilés.

On sent que le M5-Rfp, malgré les divisions que ses membres étalent à l'extérieur, est plus que jamais, plus soudé à l'idée de faire partir les militaires de la tête du pouvoir. Sans se soucier des victimes qui ne cessent de s'accroître au nord comme au centre dans cette lutte des Fama contre les groupes armés terroristes, ni même chercher à comprendre et mieux cerner les menaces extérieures multipliées et infortuites qui s'accumulent sur le dos du peuple malien, le M5-Rfp, par la voix de son président, ou sur ordre du commanditaire et probable vrai auteur de ce texte inqualifiable, s'exerce à faire dans la diversion, le mépris, la manipulation, le compromis intéressé et l'oubli facile.

Plus que jamais, plus soudé à l'idée de faire partir les militaires de la tête du pouvoir

En effet, pour le M5-Rfp, la crise multidimensionnelle que vit le Mali sous la pression de la communauté internationale, qui refuse d'assister de façon optimale nos Fama comme la Russie de Poutine est en train de le faire, dans la lutte contre le terrorisme international, n'est pas si complexe à solutionner pour que le Pm Choguel Maïga se voit écarté dans certaines prises de décisions et sur des dossiers qui méritaient son appréciation et ses remarques, s'il s'agit vraiment de Mali Kura. Admettons ! Mais quel est ce conseiller de son cabinet qui est sorti étaler sur la place publique, devant les médias, un fait anodin passé en conseil des ministres ? Un fait qui aurait été attentatoire comme geste à l'honneur du Pm, suite à une réaction radicale du ministre d'État Abdoulaye Maïga, face aux accusations multiples et répétées du clan Choguel, se plaignant de lui et de membres du CNT qui seraient à la manœuvre pour discréditer le Pm sur les réseaux sociaux et dans l'opinion.

C'est du crypto-personnel tout court, pour tout dire, que le M5-Rfp a servi aux autorités de la Transition par ce mémorandum. Il aurait d'abord fallu laver le linge sale en

famille entre membres du cadre stratégique d'orientation avant de s'attaquer à la gestion commune et non partisane du pouvoir actuel au Mali. Ce qui n'a pas été fait. Donc, le principal accusé étant à la fois auteur, cible et commanditaire de ce contre coup d'État politico civil et médiatique du 24 mai 2024, il ne fait pas de doute que le Pm demande son départ de la Primature dans les mêmes conditions qui l'ont fait arriver à cette station et aux mêmes périodes qui se trouvent être bien celles-ci. Sinon, alors, qu'Assimi s'accommode de lui et du M5-Rfp, réveillé de sa torpeur pour venir à la rescousse du soldat Choguel, de qui on fait croire qu'il est le principal visé par ce Mémorandum. C'est absolument faux, comme on va s'en rendre compte dans les lignes qui suivent.

En attendant le prochain gouvernement qui se fera avec ou sans de ses éléments des plus empressés à arriver au pouvoir

Si en 2020, le Peuple malien a remporté une victoire importante sur les hommes politiques en faisant tomber IBK, ce gain politique dont se légitime le M5-Rfp, est



minime pour résoudre la crise multidimensionnelle qui frappe notre pays depuis 2014, avec la perte de notre souveraineté, suite à la remise de la clé de la ville de Kidal aux irrédentistes qui faisaient état de siège au nord, empêchant aux Fama d'y accéder. Suite à cette cuisante défaite, ajoutée aux heures noires du début de cette guerre en 2012 et 2013, notre Armée s'est courageusement remise en cause pour se reprendre en main, malgré les détournements de deniers publics dont elle a été victime par la boulimie financière des politiques qui n'ont pas appliqué la loi d'orientation militaire ni souscrit à l'acquisition de matériels de guerre et d'équipements militaires. Dans ces conditions désastreuses pour elle, et par considérations pour leurs frères d'armes tombés au champ d'honneur, le sentiment patriotique aidant, les cinq colonels ont pris leur courage à deux mains et leur responsabilité historique pour assurer la continuité de l'État tombé entre les mains des radicaux et modérés du M5-Rfp, qui avaient

assiégé la place du Monument de l'indépendance, du 5 juin au 18 août, avant d'aboutir à la démission du Président démocratiquement élu en la personne d'Ibrahim Boubacar Kéita. C'est donc grâce à l'intervention des Fama que le pouvoir d'aujourd'hui est assis dans son socle, sinon on n'aurait pas eu toutes ces lectures et analyses à faire sur un autre Mali avec un autre visage.

Ce que l'auteur de ce memorandum rédigé au nom du M5-Rfp a compris, en égrenant le chapelet d'actions réalisées par le même gouvernement dont il avait été et reste encore membre, de 2020 à 2024. En attendant le prochain gouvernement qui se fera avec ou sans de ses éléments des plus pressés à arriver au pouvoir comme des plus agrippés au pouvoir.

Parmi ces actes posés pour le Mali Kura on peut citer : la reprise des bases de la Minusma à Ber, Kidal, Aguel-Hoc, Tessalit ; la souveraineté

nationale retrouvée le 14 janvier 2022, une présence forte de la diplomatie malienne sur la scène internationale ; le retrait du Mali de toutes les institutions politiques et organisations militaires portant atteinte à son indépendance et à sa souveraineté ; les réformes institutionnelles centrées sur une vision endogène de l'État et de la Gouvernance, avec la mise en œuvre du Plan d'actions du Cadre stratégique de la refondation de l'État, le mécanisme indépendant de suivi-évaluation (Cinsere-Anr) ; le resetting du système électoral par l'instauration du système biométrique de l'état civil (Mali Kura Biométrie) et la création de l'Aige (Autorité indépendante de gestion des élections) ; la réorganisation administrative avec la nouvelle carte administrative du Mali ; la revue générale des effectifs des agents de la Fonction publique de l'État et des collectivités territoriales ; les réformes au sein de la Justice pénale et la lutte contre la corruption et l'impunité ; la relance économique à travers une meilleure



gestion des ressources financières de l'État, la réappropriation des richesses nationales (secteur minier et contenu local, Comatex, Sukala, Umpp, Chemins de fer, etc.) ; la reprise en main des secteurs de l'élevage, de la pêche et des cultures vivrières et maraîchères avec des productions records. Sans oublier la Refondation du capital humain à travers la moralisation des examens scolaires et des concours de la Fonction publique ; la gouvernance financière et économique, avec la tendance vers une autonomisation des revenus de l'État, et une meilleure gouvernance des finances publiques ; le dialogue social à travers la signature et la mise en œuvre du Pacte de stabilité sociale et de croissance, et l'harmonisation valorisante des grilles salariales des agents publics ; la nouvelle citoyenneté basée sur le Service national des jeunes ; la revalorisation du statut des Autorités et légitimités traditionnelles et l'implémentation du Programme national d'éducation

aux valeurs dans les cursus d'enseignement.

Tout sonne faux dans ce mémorandum, qui ressemble plus à un communiqué de presse qu'une réflexion approfondie et collective

Au bout du compte, le M5-Rfp souligne en ces termes qu'«au regard de ces grandes avancées, le M5-Rfp félicite le Président de la Transition, le Colonel Assimi Goïta et ses compagnons, non seulement pour avoir assuré avec brio le leadership du processus du changement, mais également, pour avoir résisté à toutes les tentatives de déstabilisation, de déviation et de banalisation de la Transition».

Dès lors, tout sonne faux dans ce mémorandum, qui ressemble plus à un communiqué de presse qu'une réflexion approfondie et collective destinée à des autorités ouvertes et très accessibles. Le glas de la rupture va bientôt sonner en retour,

puisque'il est établi désormais que ça ne va pas fort entre Choguel et les militaires qui l'ont nommé au poste de Pm. Est-ce qu'il sent sa fin venir qu'il se met sur ses grands chevaux à travers son livre polémique – «Le Mali, ma vie» ? En tout cas, sa manière intelligente, par personne interposée, de régler ses comptes, ne passera pas manipulation chez nous autres journalistes et observateurs de la mare politique malienne. C'est si évident que ce mémorandum-communicé individuel ne résistera à aucune analyse critique qui ne conclurait sur la rupture imminente au sommet de l'exécutif malien.

À ce propos, ce communiqué pose plus d'interrogations qu'il n'a autres desseins que de les voir ériger en équations insolubles. Si le Pm est conscient de son prochain départ ce n'est pas une raison pour ouvrir la voie à de multiples incertitudes, plongeant ses partisans et ses adversaires dans la perplexité quant au devenir de la Transition dans ses relations avec le monde politique



qui se montre sans merci pour les cinq colonels. Les jeunes partisans du Pm au sein du M5-Rfp sont aussi concernés, car ils se sentent obligés de défendre leur mentor même au détriment des intérêts supérieurs de la nation ou au détriment des enjeux de la Transition. S'il a été bien inspiré de traduire ses pensées et inquiétudes du moment en mémorandum du M5-Rfp, sans l'avis des autres responsables, c'est avouer aussi qu'il cherche réellement à installer une crise de leadership avec de vives tensions politiques au sommet de l'État. À quelle fin ? Pour se maintenir à la Primature ? Dans l'affirmative ce serait la pire mauvaise foi jamais décelée chez nos hommes politiques dont on connaît toutes les tares et leurs vices. Mais, pour se démarquer valablement de la gestion concertée du pouvoir de la Transition, valait-il la peine d'ameuter la foule en ce jour de l'An III de la Rectification du lundi 24 mai 2021 ? Pourquoi certaines recommandations du dialogue perturbent-elles tant la

sérénité de nos hommes politiques encore enlignés dans le passé des oppositions civils contre militaires ? Ne serait-on tenté que par l'aventure politique des civils pour arriver au pouvoir en solitaire ?

C'est le style et l'écriture, pour ne pas dire l'identité numérique de Choguel lui-même.

Pour préavis de son départ, le Pm Choguel Maïga a récemment publié un livre – «Le Mali ma vie» – dans lequel il laisse clairement entendre ses discours-profanations à l'égard de certains défunts et vexant beaucoup de leurs proches. Avec ce mémorandum, il est manifeste qu'il se démarque et montre sa désapprobation sur des faits qui n'auraient pas mérité retenir l'attention pour un esprit républicain rodé aux responsabilités. Choguel n'est pas comptable de la gestion des militaires et ne s'en offusque point. C'est pourquoi, beaucoup considèrent que le président du M5-

Efp n'est qu'un simple signataire mais pas l'auteur de ce texte pamphlétaire. Tout le monde peut s'en rendre compte à la lecture : c'est le style et l'écriture, pour ne pas dire l'identité numérique de Choguel lui-même. Pour qui a lu son livre. Mais, pourquoi tout ce long détour et trois ans durant ? Si c'est son jeu favori comme constaté dans les pages de son livre, il résulte de tout ce qui précède que le peuple malien au nom de qui tous se mettent à parler, n'est pas convaincu qu'il faut mettre la pression à Assimi pour qu'il conserve quelqu'un à son poste. Car le peuple malien ne peut témoigner qu'il assiste «à un relâchement des termes du Pacte d'honneur du partenariat stratégique liant les deux Forces civiles et militaires pour le changement» dont il n'est pas informé ni suffisamment mis au courant de ce pacte d'honneur. Le peuple malien n'a ni cherché ni voulu la Refondation. Comme cette guerre et ce coup d'État, cette démocratie et cette monnaie, tout lui a été imposé. Mais le peuple malien a

compris que, pour la première fois, grâce aux militaires, il est en passe de reconquérir tout le territoire national et d'accéder à sa nouvelle souveraineté qui est indépendance d'esprit. Dans ce cadre-là, la «vision comprise et acceptée» du M5-Rfp par les «citoyens, déterminés et résilients» ne repose nullement sur un autre pacte d'honneur scellé entre lui et ces dirigeants civils du M5-Rfp, et devant déboucher sur un «plan d'actions progressivement mis en œuvre, avec la naissance de la 4ème République, dans l'union sacrée pour un Mali debout et digne». Ce même plan d'actions dont on dit qu'il sera à la base de la «naissance de l'esprit du Maliden Koura (nouveau citoyen malien) avec une vision endogène, sans influence, qui a confiance en la gouvernance, qui a confiance en soi et qui a foi en l'avenir». Chimères et fascination ! Rien que ça... À l'heure où «le Mali inspire même le reste de l'Afrique».

«Plusieurs questions majeures de la gestion gouvernementale ont été traitées sans y associer le chef du gouvernement»

Et pourtant, en témoignant de cela, avec la création de l'Alliance des États du Sahel (AES), le mémorandum trouve à formuler quelques plaintes concernant «plusieurs questions majeures de la gestion gouvernementale qui ont été traitées sans y associer le chef du gouvernement, notamment la finalisation de la réorganisation territoriale, la gestion de la crise énergétique, l'organisation de la campagne référendaire et du «meeting de la honte» du 8 juin 2023, le report des élections, etc.». On y ajoute que même avec «les discussions sur l'Alliance des États du Sahel (AES), les négociations sur certains dossiers à caractère économique et financier avec des partenaires stratégiques», le Pm a été zappé. Est-ce réellement le cas, ou un poker menteur, pour exercer une pression légitime en

faveur de soi et sur le maître céans des lieux ? Qui a intérêt à affaiblir publiquement la Transition, comme le fait le M5-Rfp, et au profit de quel Imam ou leader politique exilé ? Qui cherche à créer une crise dans la gestion au sommet de l'État ?

Le M5-Rfp qui pense avoir bien agi en mettant les intérêts supérieurs du Mali au-dessus de certaines considérations, se contredit de facto lui-même. Écoutez : «Ainsi, nous avons pu assister, le 1er juillet 2023, à la rupture de ce pacte initialement incarné par la formation du gouvernement de Transition le 11 juin 2021 par, purement et simplement, le limogeage et le remplacement de presque tous les ministres du M5-Rfp, sans consultation ni proposition de Dr Choguel K. Maïga, en sa double qualité de Premier ministre et de président du M5-Rfp». Le M5-Rfp se dédit sur le dialogue inter-Maliens : «Sur un tout autre plan, l'initiative du Dialogue inter-Maliens (DIM) devra servir d'alternative à la fin de l'Accord issu du processus d'Alger en matière de paix et de réconciliation nationale, tel que prévu par les recommandations des ANR. Mais, la déclinaison de certaines recommandations tendancieuses «phares» du DIM ont heurté l'opinion, en ce qu'elles s'écartent des objectifs visés et qu'elles tombent dans le piège des pourfendeurs de cette initiative. Il s'agit notamment de la prorogation de la durée de la Transition, de l'élévation de six (6) colonels aux grades de généraux, et de la négociation avec les chefs des groupes terroristes». Et enfin, le M5-Rfp fait du chantage : «Certaines pratiques de l'ancien système qui jurent avec les intérêts supérieurs du Peuple malien, refont surface à travers des arrestations et détentions extrajudiciaires notamment de membres du M5-Rfp, le retour progressif et l'infiltration rampante de ceux qui avaient observé une position «neutre» et de ceux qui avaient combattu ouvertement

l'avènement du renouveau et s'adonnent à un sabotage et à une déstructuration, depuis l'intérieur, du processus de Refondation, dans le but de remettre en cause l'esprit et les acquis du changement».

Mais là où c'est intéressant dans ce mémorandum, c'est lorsque le M5-Rfp retombe dans l'opposition en affirmant que «plusieurs pratiques qui sont inimaginables pour le Malien lambda pendant cette Transition, se manifestent de jour en jour. Et, le M5-Rfp ne peut, et ne veut, s'en rendre complice». La messe est dite donc !

Le Pm Choguel et son clan voudraient-ils noyer leur chien qu'ils ne s'y prendraient pas autrement, si ce n'est, comme ils le disent dans leur mémorandum attribué au M5-Rfp sans consulter l'autre aile de ce mouvement, en continuant avec les bonnes vieilles méthodes périmées de la politique politicienne dont ont soupé les Maliens : Des pratiques «pernicieuses de plus de trente (30) ans qui ont échoué lamentablement».

Pour dire, en conclusion, que le M5-Rfp avec ses 10 points et 17 mesures au moment d'entrer dans l'attelage gouvernemental, n'assurera plus le leadership national de la conduite des affaires. Ses membres n'en sont plus dignes, ni de la confiance du Président de la Transition, chef de l'État, Colonel Assimi Goïta. A fortiori demander à ses «partenaires stratégiques militaires plus d'ouverture, d'écoute et de compréhension vis-à-vis de la composante civile des forces du changement, afin de garantir de façon sincère et irréversible le processus de la Refondation du Mali, pour ne pas tomber dans le piège des adversaires, visibles, cachés ou souvent masqués, réfractaires au renouveau et à l'avènement du Malikura. Il ne fallait pas ignorer cela aussi.

Khaly Moustapha LEYE

Source : L'Aube

Dialogue inter-maliens pour la paix et la réconciliation nationale: Le pari gagné de Assimi

Après la clôture du Dialogue inter-Maliens pour la paix et la réconciliation nationale les choses vont vite. Le lundi 13 mai 2024 le colonel Assimi Goïta, Président de la Transition, Chef de l'État, a reçu les conclusions de ces concertations nationales. Cette remise a eu lieu lors d'une cérémonie solennelle à Koulouba. Les membres du gouvernement, des institutions de la République, les gouverneurs de région étaient présents. Les membres du comité de pilotage du Dialogue inter-Maliens ainsi que les délégués venus des régions et les représentants des Maliens établis à l'étranger ont marqué de leur présence cette cérémonie. Le président de la transition a d'ores et déjà son pari, celui d'engager un dialogue franc et sincère entre les Maliens.



À titre de rappel, le Dialogue Inter-Maliens a accouché de 300 recommandations et non d'un animal de la brousse appelé "âne bâte". Ces 300 propositions sont loin d'être farfelues car venant de cœur de Maliens et Maliennes quelque soit leur grade, fonction, statut, profession, catégorie socio-ethnique ou caractéristiques linguistique et culturelle. Voici ce que c'est que des données objectives à cor-

réler par provenance (appartenance à un espace géographique sur le territoire national) et origine sociale (attributs des ascendants) et occupation actuelle ou identification à une organisation, structure, service ou institution. Ce sont de telles études post-production qui doivent succéder au dialogue, l'améliorer, l'affiner, l'épurer et en recueillir la substance rationnelle à formaliser et déposer pour validation.

Dans l'attente du démarrage de ce travail des universitaires et des experts en communication (marketing politique, lifting sociomédiatique, relooking etc.), certains trouvent à piaffer pour rendre ridicule le travail de fond qui a été fait sur le corpus appelé "société malienne malade de ses hommes politiques et de leur culture importée". C'est oublier que les ancêtres n'ont pas réussi à nous



décoloniser en nous maintenant dans les liens de la domination occidentale et de l'assimilation. Sources fertiles où se nourrissent nos complexes enfouies au tréfonds du "ça" inconscient et notre aliénation avérée à tout ce qui n'est pas nous. Au prix de ce rejet de notre patrimoine, les Maliennes et Maliens ont voulu souscrire pour mieux et davantage se décoloniser de la métropole, de ses centrales et de ses agences. Quel mal y-a-t-il à se débarrasser de ce qui ne t'arrange plus pendant que tu as toujours cru que ça pouvait ou allait t'arranger un jour ?

En bons consommateurs rationnels, le peuple malien a donc donné de la voix pour élever l'hymne de la nation à son paroxysme dans l'intérêt bien compris de notre devise commune : " Un Peuple -Un But -Une Foi". Le premier président du Mali n'a eu que cette chance de pousser la décolonisation à bout, même si non incluse ni entamée, au moment de l'octroi des indépendances ouest africaines, encore moins à l'heure de la fondation de l'OUA le 25 mai 1963 à Addis-Abeba. Il l'avait bien commencée mais mal terminée, en ayant été empêché au même

moment où le peuple, dans les années 67 à 68, manifestait comme aujourd'hui son impatience et son ras le bol face à tant de pénuries à côté des embellies, réussites et réalisations enregistrées.

À l'exception de ce fait passé d'hier, il y a 56 ans déjà, et après cette 47ème édition de la commémoration de sa disparition mystérieuse, il y a lieu de dire que les Maliens se sont compris et ont surtout et enfin compris où le père de la Nation voulait les mener à compter de ce 22 septembre 1960, date de proclamation de notre existence en tant que nouvel État.

On se rend compte que les mêmes conditions exceptionnelles qui ont permis aux Maliennes et Maliens de se retrouver aux moments critiques de leur Histoire ont présidé à ces situations surmontées qui leur ont permis de se reprendre en main et de s'engager résolument vers la réalisation de leur destin ["fidèles à ton destin, nous serons tous unis", in Le Mali, hymne national]. Ce fut le cas en se créant République du Mali, en passant à 2ème puis 3ème République du Mali, et, par finir, avec les concertations nationales de 2020, les Assises nationales

de la Refondation de 2022, le référendum du 18 juin 2023 et le dialogue inter-Maliens d'avril-mai 2024. Les citoyennes et citoyens du Mali ont toujours été une masse critique, minorité importante car représentative et un bon échantillon capable de s'exprimer au nom de tout le peuple et d'exprimer les préoccupations et inquiétudes, souhaits et doléances de ce même peuple. Question de statistique si l'on calcule la pondération de la variable suspecte dans sa covariance, afin de l'ajuster "déli de légitimité" au corps social constitué auguste assemblée de personnalités et citoyens invités à dialoguer, discuter, échanger, palabrer, reprendre langue, se réconcilier, faire la paix devant témoins, se donner la main, s'embrasser, se lamenter, sortir et rentrer ensemble pour sympathiser à nouveau ou davantage. Ce gain est minime aux yeux des critiques du Dialogue parce que trop immatériel à leur entendement. C'est dommage !

KML

Source : L'Aube



Votre partenaire Agroalimentaire

JOURNÉE DON DE SANG

Sang donné = vies sauvées

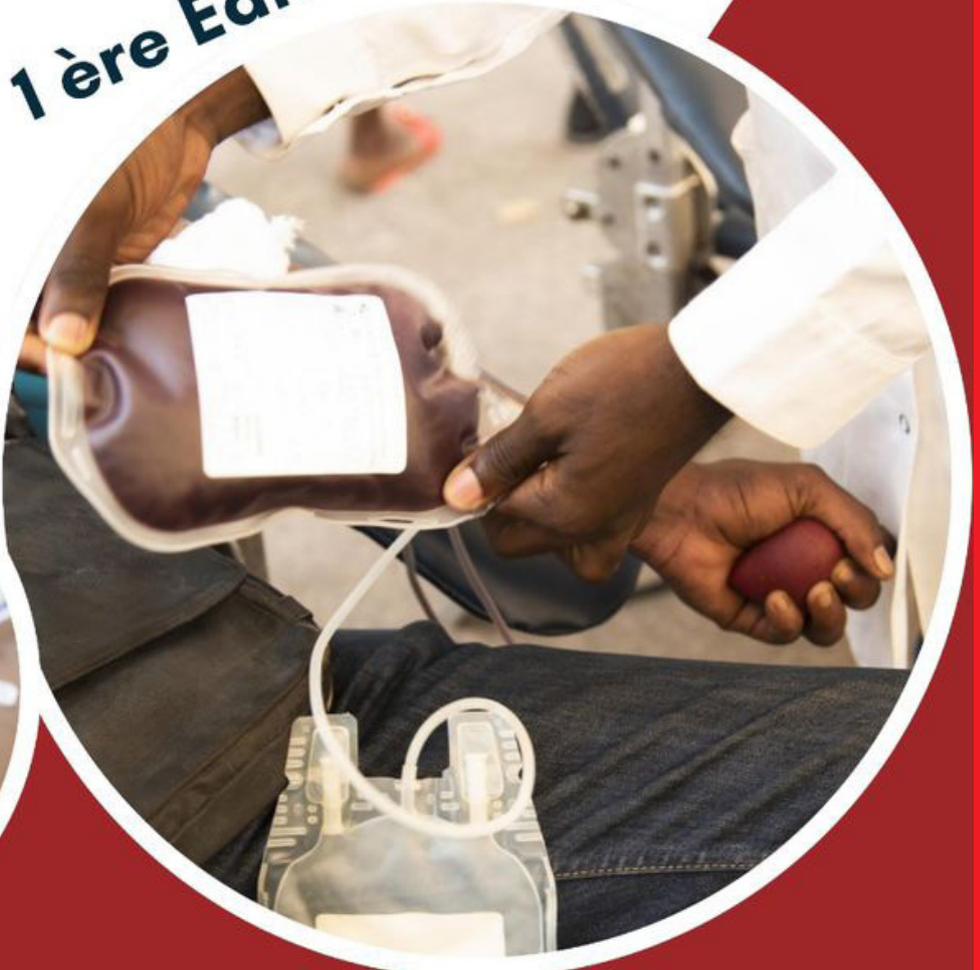


25 mai 2024



08:00

1^{ère} Edition



 : 78 18 49 18 / 79 11 00 57 / 77 19 77 27

 : Hamdallaye près de la mosquée Kalapo

Culture Urbaine

Le rappeur Young Pô prépare un concert au Stade du 26 Mars le lendemain de la fête de Tabaski

AFRIKANE PRODUCTIONS PRESENTENT GHETTO LIFE BLING

G | B
Gl Bling Record

YOUNG PÔ

TICKETS
3000F
5000F
10000F

STADE DU 26 MARS

Sous le parrainage de Ahmed Dollars et Barouni (O G) Gamby

LE LENDEMAIN DE LA FÊTE DE TABASKI

TRACE+ CORRIDOR AUTO RAYAN DOMERRI G | B Africa Scène ES TV Kaem TRADITIONS amazig

Ghetto Life Bling et Afrikane Productions ont annoncé un événement musical exceptionnel à travers un communiqué de presse du concert du jeune rappeur malien et l'un des piliers de la Génération 3G, Young Pô, qui se tiendra au Stade du 26 Mars de Bamako, le lendemain de la fête de Tabaski. Ce concert, organisé en partenariat exceptionnel avec Trace TV, promet d'être une nuit inoubliable de célébration du Hip Hop et de la culture malienne.

Pour les organisateurs, le concert de Young Pô sera l'occasion de présenter au public l'album "Tchalé volume 2" et réunira les amateurs de musique de tout le Mali pour une soirée qui montrera l'effervescence du rap malien. Young Pô, une figure emblématique de la scène musicale malienne, offrira une performance live exceptionnelle, mettant en avant son talent unique et son amour pour la musique de notre pays.

Pour rendre cette soirée encore plus spéciale, des invités exceptionnels se joindront à Young Pô sur scène. Ces artistes de renom apporteront leur touche personnelle à l'événement, créant ainsi des moments musicaux uniques et inoubliables. On peut d'ores et déjà citer : IBA ONE, MASTER SOUMY, YOUNG BG, DIGUY CLODJALEN, LIL ZED, RIMKA TIDRE, SHT, DACHI...

Avec des titres tels que "Otenema-

AFRIKANE PRODUCTIONS GHETTO LIFE BLING
PRESENTENT

G | B
GI Bling Record

YOUNG PÔ

TICKETS
3000F
5000F
10000F

STADE DU 26 MARS
Sous le parrainage de Ahmed Dollars et Barouni (O G) Gamby

LE LENDEMAIN DE LA FÊTE DE TABASKI

TRACE+ CORRIDOR AUTO RAYAN DOWERRI G | B Africa Scène ES TVK Kuan TRADITIONS amazig

ko", "MCA", "RBAI", "P Bling"... Young Pô a généré des dizaines de millions d'interactions, de vues et de streams. Son dernier album a connu un grand succès lors de son pré-lancement. Son retour sur scène est très attendu après le carton plein du Stade Modibo Keita en 2019. L'esplanade du Stade du 26 Mars représente un nouveau lieu que l'artiste souhaite ouvrir à son public. Entre temps, il a plusieurs fois rempli la salle. Ces succès témoignent de l'énorme popularité de ses morceaux et de son influence croissante sur la scène musicale malienne et au-delà.

En plus de ses succès en ligne, Young Pô a également fait ses preuves sur scène. Il a déjà joué en France au célèbre Bataclan de Paris et au Maroc, consolidant ainsi sa réputation in-

ternationale. Son album comporte des featuring prestigieux avec des artistes de renom tels que Nekfeu, Esprit Noir et Douma Kalash, renforçant encore davantage son impact et sa notoriété dans le monde de la musique.

Invitation à une soirée musicale exceptionnelle

Il ne reste plus qu'à inviter tous les amateurs de musique, les passionnés de Hip Hop, de rap, de dancehall, ainsi que tous les supporters de Young Pô, du 26 Gang et de Gibling, et tous les défenseurs de la culture malienne à se joindre à eux pour cette soirée exceptionnelle. Venez nombreux célébrer la musique et la culture en compagnie de Young Pô et de ses invités de marque.

Partenariat avec Trace TV

Grâce à leur partenariat avec Trace TV, le concert bénéficiera d'une couverture médiatique étendue, assurant une visibilité exceptionnelle pour tous les participants et sponsors. Trace TV et sa plateforme Trace + diffuseront des publicités avant l'événement et mettront en avant les sponsors, garantissant ainsi une exposition maximale. De plus, la couverture médiatique de l'événement assurera une visibilité durable pour tous les partenaires impliqués. Aujourd'hui, le groupe Trace TV compte 24 chaînes payantes diffusées dans 160 pays, avec une audience cumulée de 250 millions dans le monde.

Bokoum Abdoul Momini

Procès des massacres du 28 septembre 2009 à Conakry

Des peines allant de 14 ans à la perpétuité ont été requises contre les accusés



A lors que les parties civiles demandent au tribunal de retenir tous les accusés dans les liens de l'accusation et des réparations pour les victimes, le parquet demande des peines allant de 14 ans à la perpétuité à leur encontre.

Le procès du massacre du 28 septembre 2009 a débuté le 28 septembre 2022 au tribunal criminel

de Dixinn (délocalisé à la cour d'appel de Conakry) avec des accusés emblématiques tels que l'ancien chef d'État Moussa Dadis Camara, son aide de camp Aboubacar Sidiki Diakité dit "Toumba", Marcel Guilavogui, membre de la garde rapprochée de Dadis Camara, ou encore le gendarme Moussa Tiégboro Camara, ex-secrétaire d'État de la lutte contre le grand banditisme et le

crime organisé, ainsi que d'autres, pour des faits de massacres ayant entraîné la mort de plus de 157 personnes le 28 septembre 2009 dans un stade de Conakry lors d'une manifestation appelée par les forces vives de la Nation guinéenne pour s'opposer à la candidature du chef de la junte Moussa Dadis Camara à une élection qu'il disait vouloir organiser.



Au cours de leurs plaidoiries, les avocats des parties civiles ont tour à tour accusé les accusés dans le box des accusés, les considérant comme responsables directs ou indirects des massacres. À ce titre, ils ont demandé au tribunal de les retenir tous dans les liens de la culpabilité et d'accorder des réparations aux victimes allant de 500 millions à 3 milliards de francs guinéens, en fonction de la gravité des préju-

dices subis par elles.

Après les avocats des parties civiles, c'est le parquet qui a pris la parole. Après avoir rappelé le contexte des événements, les magistrats du parquet se sont attachés à démontrer la responsabilité pénale des accusés avant de demander des peines allant de 14 ans de réclusion criminelle à la perpétuité contre les accusés. Parmi les accusés pour lesquels le

parquet demande la perpétuité, on retrouve l'ex-chef de la junte Moussa Dadis Camara, son ministre de la santé Abdoulaye Cherif Diaby, le capitaine Marcel Guilavogui, le colonel Moussa Thieboro Camara ainsi que le fugitif Claude Pivi. Quant à son aide de camp, Toumba Diakité, c'est la réclusion criminelle à temps qui a été requise contre lui.

Bokoum Abdoul Momini

www.malikile.com

« Aujourd'hui, l'Afrique est faible par sa faute » : Patrice Talon taxé d'être un défenseur de la France ?

Depuis quelques heures, Patrice Talon est au cœur d'une polémique sur la toile pour ses propos tenus sur l'Afrique lors d'une visite au Brésil.

En effet, lors de sa visite d'État dans le pays de Lula, le président du Bénin n'est pas passé par quatre chemins pour mettre les africains devant leur responsabilité.

Le locataire de la Marina a invité le peuple africain à prendre conscience des causes réelles des difficultés du continent noir. « L'Afrique est faible, pas seulement à cause de l'esclavage, pas seulement à cause du colonialisme, pas seulement à cause du néo-colonialisme », a-t-il laissé entendre devant les micros et caméras.

« Je peux vous dire que le continent africain, en ces temps actuels, est seul responsable de son sous-développement. Je le dis avec toute sa gravité. Je le dis avec le risque que je ne peux pas être compris. Mais c'est ça, ce qui caractérise désormais l'état d'esprit du Bénin », s'est justifié Patrice Talon devant la presse.

« Ce n'est pas parce que l'Afrique a été vidée de son énergie, ce n'est pas parce que l'Afrique a été colonisée que la faiblesse d'aujourd'hui de l'Afrique est exclusivement liée à ce passé. C'est trop facile de tenir ce prétexte pour justifier la faiblesse durable et peut être même éternelle de l'Afrique », a ajouté le président béninois.

Dans la même veine, Patrice Talon, a invité les peuples noirs à se réveiller autrement. « (...) Qu'ils soient d'Afrique ou de la diaspora, il est temps que les Africains, que



les Noirs, sans oublier le passé, ne restent pas enchaînés dans le passé. Il est temps que l'homme noir, pris individuellement, que les communautés noires, décident de rentrer dans la compétition en refusant de rester dans les rancœurs du passé », a lâché le président béninois.

Selon lui, il ne sert à rien de s'accrocher au passé pour justifier les tares de tout un continent. « Cela nous faiblit, cela nous rend vulnérables. Cela fait que nous ne nous rendons pas compte que nous avons le même potentiel que les autres. Sans oublier les douleurs du

passé, si nous nous libérons de cet esclavage nouveau qui est notre souvenir, nous allons nous développer », a-t-il indiqué.

Ces propos de Patrice Talon depuis le Brésil ne vont pas plaire à beaucoup de personnes surtout dans un contexte où la France est en difficulté en Afrique.

Les commentaires vont bon train sur le net. Dans les débats, Patrice Talon est accusé d'être un défenseur de la France en Afrique.

Source: L-frii

Championnat d'Afrique des Clubs

Al Ahly du Caire conserve son titre

Le samedi 25 mai 2024, s'est déroulée la manche retour de la CAF Champions League opposant Al Ahly du Caire à l'ES Tunis. Après un match aller qui s'était soldé par un nul vierge (0 - 0) sur le terrain de l'Espérance Sportive de Tunis le 18 mai dernier, les Égyptiens d'Al Ahly se sont imposés par la plus petite des marges (1 - 0) face à l'équipe tunisienne.

Dès les premières minutes de la rencontre, le Togolais Roger Aholou de l'équipe tunisienne a marqué un but contre son camp, offrant ainsi l'avantage à Al Ahly. Malgré les efforts de l'ES Tunis pour revenir au score, les Diables Rouges caiotes ont réussi à conserver cet avantage jusqu'à la fin du match, consolidant ainsi leur position de champion d'Afrique des Clubs pour la saison 2023-2024.

Le milieu international malien, Aliou Dieng, entré à la 67e minute de jeu, a remporté sa quatrième Ligue des champions CAF avec Al Ahly depuis son arrivée en 2019. Cette victoire marque également le douzième titre de l'équipe égyptienne dans cette prestigieuse compétition, confirmant leur statut d'équipe la plus titrée de l'histoire de la CAF Champions League.

Cette victoire témoigne du talent et de la détermination de l'équipe d'Al Ahly du Caire, qui a su relever le défi et conserver son titre face à une opposition coriace. Les supporters du club peuvent être fiers de cette nouvelle consécration qui vient enrichir le palmarès déjà impressionnant de cette institution du football africain.

Fatou Sissoko





Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous connaissez des moments de doutes après une période fructueuse au travail. L'incertitude vous guette. Pourtant, vous êtes habituellement plein d'assurance. Une remise en question serait bénéfique pour vous permettre d'avancer sur une voie qui vous correspond davantage. À vous de revoir vos méthodes de travail pour les adapter à ce que vous aimez vraiment dans votre activité. Faites le tri et éliminez ce qui ne vous satisfait plus.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Votre moral est en berne et vous remettez tout en question. Seriez-vous à un tournant de votre carrière ? Envisagez-vous une reconversion ? Arriveriez-vous à sortir de votre zone de confort ? Peut-être pouvez-vous commencer par réaliser un bilan de compétences pour voir les domaines qui pourraient vous convenir. Il n'y a pas d'âge pour changer de cap ; l'important est de se sentir bien là où l'on travaille.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous avez une énergie débordante et c'est votre travail qui en profite. Vous arrivez avec un grand sourire plein d'entrain dès la première heure pour entamer vos missions du jour. Ce n'est pas le cas de tout le monde et cela motive vos collègues. Continuez dans l'audace et la spontanéité, et rien ne pourra vous ralentir dans l'accomplissement de tous vos challenges professionnels.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Si la peur de la routine peut vous effrayer, vous ressentez le besoin de vous centrer sur des tâches importantes quoique répétitives. Vous éprouvez une grande joie à travailler dans ces conditions, et personne ne trouve rien à redire à votre travail. Il se peut que vos perspectives de carrière soient beaucoup plus nettes après cela. Les encouragements de vos proches vous seront très précieux.



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous aurez des décisions importantes à prendre. Si faire des choix pourra vous sembler difficile, vous pourrez compter sur votre intuition, elle vous indiquera la direction à prendre. Il pourrait s'agir d'une nouvelle proposition de projet, d'une collaboration, ou encore d'un changement de poste. Certains de vos collègues sont de très bon conseil, n'hésitez pas à solliciter leurs lumières en cas de doute.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Vous aspirez à de nouvelles aventures. Mettez-vous en quête de vos aspirations véritables : un changement de cap total est-il nécessaire ? À vous de voir. Regardez les offres d'emploi et restez ouvert aux opportunités. Peut-être qu'une porte s'ouvrira à vous vers un domaine inattendu. Le changement peut faire peur, mais vous en ressortirez gagnant, à la fois personnellement et professionnellement.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous aurez tendance à être dispersé et distrait aujourd'hui. Cela pourrait entraîner des difficultés dans votre communication. Afin de rester efficace, peut-être pourriez-vous envisager de planifier des temps clairs de repos pour vous recentrer et ainsi améliorer la clarté de vos échanges professionnels. Un simple ajustement de la sorte peut grandement contribuer à renforcer votre productivité.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous êtes souvent à la recherche de concepts inédits, car la nature de votre métier nécessite que vous soyez constamment créatifs. Mais il vous arrive d'être à court d'idées et de manquer d'imagination et de créativité. Sachez que c'est tout à fait normal de rencontrer des passages à vide et ce n'est pas irréversible. Consultez Internet : vous y dénicheriez un tas de trouvailles, notamment dans des podcasts ou des blogs de votre domaine.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Au bureau, personne ne vous résiste ! Votre charme, votre prestance, mais aussi votre charisme, vous permettent d'obtenir tout ce que vous souhaitez. À vous la réalisation de projets qui vous tiennent à cœur plus que tout, d'en profiter pour faire le point avec vos collaborateurs, mais aussi avec votre hiérarchie. Avec tout ce que vous apportez, il serait peut-être temps que vous soyez récompensé, pas vrai ?



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous avez tendance à procrastiner en ce moment. Si vous avez le droit de remettre une ou deux choses à plus tard, attention à ne pas tomber dans la paresse. Les tâches non réalisées devront l'être tôt ou tard, gare à la surcharge ! Si cette procrastination passagère est due à une baisse de forme, accordez-vous de petites pauses régulières au cours de la journée. Vous gagnerez en efficacité.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Vos efforts seront récompensés avec tout ce que vous donnez pour votre travail. C'est enfin le moment venu pour vous ! Ne fermez pas les portes, car il se pourrait que votre zone de compétences soit amenée à s'élargir. Vous aurez ainsi de nouvelles cordes à votre arc et de quoi pouvoir négocier une belle augmentation avec ce nouveau challenge. Un conseil : restez vous-même et montrez-vous disponible auprès de vos supérieurs.



Poisson (19 février - 21 mars)

La journée s'annonce intense, et vos nerfs pourront être mis à rude épreuve. N'oubliez pas de prendre soin de votre bien-être au travail. Équilibrez votre vie professionnelle et personnelle, prenez des pauses régulières et cherchez des moyens de réduire le stress. Assurez-vous de communiquer avec vos collègues, clients et supérieurs de manière transparente et apaisée pour éviter les tensions et les conflits.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

<p>1273 Malikilé</p> <p>Kamena lève le voile!</p>	<p>1274 Malikilé</p> <p>Les enfants de Badalabougou servis</p>	<p>1275 Malikilé</p> <p>Le président Cissé reçoit la délégation de la Commission de l'UA</p>	<p>1276 Malikilé</p> <p>La grosse arnaque!</p>
<p>1277 Malikilé</p> <p>242 filles et femmes installées</p>	<p>1278 Malikilé</p> <p>De quoi ont peur les pays de la zone franc?</p>	<p>1279 Malikilé</p> <p>Montaga Tall en robe pour défendre l'Islam et le HCIM</p>	<p>1280 Malikilé</p> <p>Les travaux débütent aujourd'hui!</p>

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23